

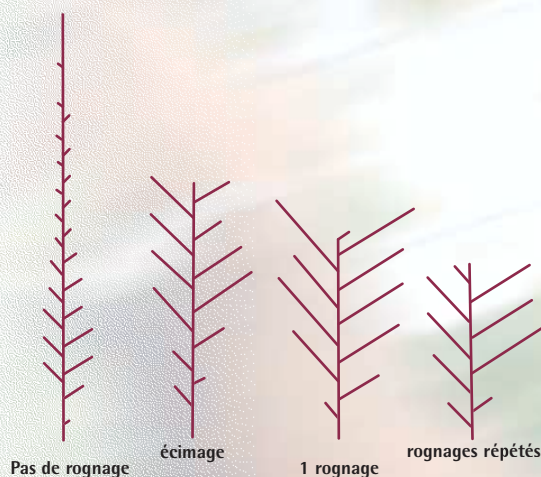
## Rognage et qualité : un antagonisme peu connu !

*Maintenir le maximum de feuillage permet, par le biais d'écimages réguliers,  
d'obtenir des vins à base de grenache plus structurés et colorés.*

Dès la floraison, un rognage souvent excessif des vignes est mis en œuvre. Les explications sont multiples : augmentation générale de la vigueur des vignes depuis plusieurs décennies, mécanisation importante, peur d'un Mistral «dévastateur» et... poids des habitudes ! Cette pratique habituelle est pourtant source d'effets non négligeables sur le comportement de la vigne et la qualité des vins comme l'ont montré des essais réalisés sur grenache par la Chambre d'Agriculture du Vaucluse de 1996 à 2000 à Châteauneuf-du-Pape

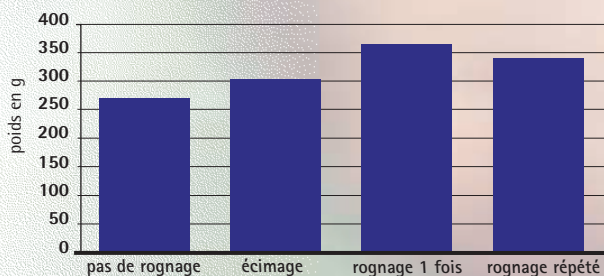
Outre la diminution parfois nette de la surface foliaire exposée potentielle (SFEp), les rognages induisent un entassement de la végétation (voir Figure 1). En effet, le fait de couper une partie importante de la végétation induit un départ d'entre-cœurs dans des proportions parfois importantes. Ces entre-cœurs vont provoquer un entassement, source d'un microclimat humide autour des grappes et de présence de feuilles à l'ombre, plus consommatrices qu'exportatrices de sucre. Autre conséquence importante, la production peut être fortement augmentée (jusqu'à 30 %). La suppression d'une partie importante de la végétation et notamment de l'apex terminal des rameaux autour de la floraison provoque un afflux important de sève aux inflorescences et aux toutes jeunes grappes. Cette modification entraîne une nouaison améliorée et des poids de grappes nettement supérieurs pour les ceps rognés (voir graphique 2). Cet effet peut être recherché sur des vignes très coulardes (souvent virosées) mais dans un vignoble sain et jeune, les conséquences sur la production peuvent être regrettables. Cette augmentation de production se cumulant avec une SFEp réduite est parfois la cause de difficultés de maturité.

Lors du rognage, le vigneron peut rechercher un arrêt de la croissance d'une vigne trop vigoureuse.



Influence des rognages sur la structure des rameaux

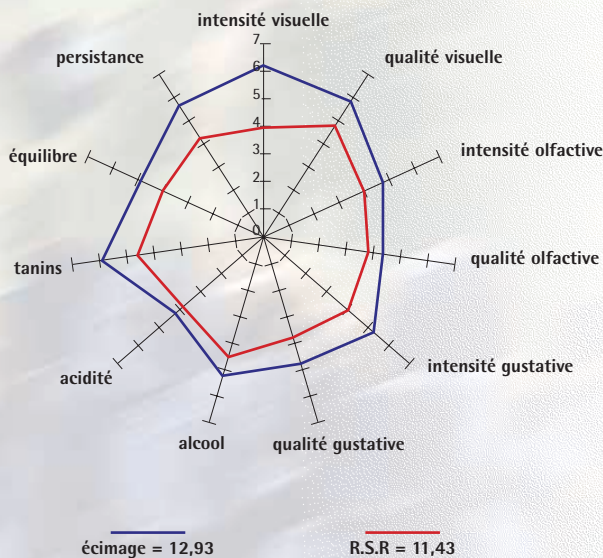
Figure 1



Poids des grappes (moyenne 96-99)

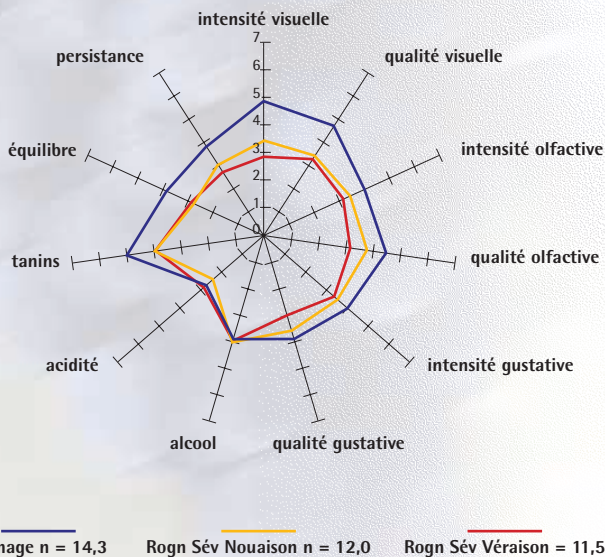
Graphique 2





Dégustation d'essais de rognages 1998 (28 dégustateurs)

Graphique 3



Dégustation d'essais de rognages 2000 (18 dégustateurs)

Graphique 4

Or, le fait de couper la végétation va, paradoxalement, engendrer la création et la mise en fonctionnement de nouveaux apex. Ainsi, des vignes rognées ont un arrêt de croissance retardé et donc un fonctionnement physiologique plus orienté vers la croissance que vers l'accumulation de sucres et de polyphénols dans les raisins.

Sur le stress hydrique, aucune conséquence n'a été constatée dans nos conditions d'essais : le rognage n'améliore pas la résistance au stress hydrique.

L'ensemble de ces conséquences sur la SFEp, l'entassement, la production et la croissance vont jouer sur la maturité. En effet, les vignes rognées présentent souvent un retard de maturité par rapport aux vignes écimées (jusqu'à une semaine). A degré équivalent, les quantités d'anthocyanes et de tannins accumulées dans les baies sont plus faibles dans les modalités rognées. Il en résulte des vins moins colorés, moins structurés et mal notés lors des dégustations (voir graphique 3). En 2000, des essais de rognages plus tardifs (nouaison, véraison) n'ont pas engendré de conséquences sur la production mais ont joué sur la SFEp, la croissance et la qualité des vins (voir graphique 4). Les rognages, même tardifs, n'ont pas amené de plus qualitatif.

La recherche d'un maximum d'expression du potentiel qualitatif dans le but d'obtenir des vins de grenache hauts de gamme, aptes au vieillissement, demande le maintien du maximum de feuillage. Ceci sous-entend le remplacement des rognages par des écimages (augmentation du nombre de passage et risque accru de casse par le vent), voire du palissage. Néanmoins, il sera souhaitable dans la plupart des cas de diminuer en amont la vigueur par un arrêt de la fertilisation azotée et éventuellement par l'enherbement. On obtiendra ainsi des vignes moins poussantes, moins productives, dont la végétation sera plus facile à maîtriser et surtout beaucoup plus qualitatives.